

## **LES USA A TOUTE VAPEUR**

---

Deux mois et demi après le "krach", la situation demeure incroyablement fluctuante, mais en tout cas, ce n'est pas la catastrophe aux USA. Au contraire: taux de chômage de plus en plus bas (5,5%), croissance de la production industrielle, usines tournant à plein régime, développement des exportations. Le déficit commercial, ô miracle, en arrive même à se réduire. Alors, les fana du réaganisme se retournent finement vers les Cassandre: <<Hein ? le cadavre du libéralisme... Il bouge encore ! >>

Soyons sérieux. A quoi imputer ces beaux résultats ? A la politique officielle du Reagan de 1981 ? Celui qui promettait le rétablissement de l'équilibre budgétaire, et qui l'a laissé se creuser énormément par ses dépenses d'armement ? Celui qui expliquait en 1985, quand le dollar valait près de 11 francs (le double d'aujourd'hui) que cela reflétait la supériorité de sa doctrine économique ? Au contraire: les succès remarquables du "reaganisme réellement existant" se révèlent exclusivement attribuables aux recettes les plus éculées de la sociale-démocratie: dépenses publiques + dévaluation de combat. Mais à une grosse nuance près.

On arrose les techniciens et les ingénieurs de la guerre des étoiles, et ils achètent. Et comme on a

déréglementé le marché du travail (c'est la différence avec la sociale-démocratie), ils se paient des domestiques. Des remplisseurs de caddies. Des gardiens de parking. Des enfileurs de pardessus. Ca fait toujours des emplois.

Et là-dessus, après 4 ans de surévaluation de la monnaie américaine qui ont ruiné l'industrie (1), on dévalue à mort. Tout ce qui peut encore tourner aux USA, tourne: acheter américain, c'est moins cher que d'acheter européen. Ça s'appelle le protectionnisme monétaire. Ce à quoi Delors avait renoncé en 1983.

Mais le problème reste entier: les USA "tournant" plus vite que le reste du monde, ils achètent beaucoup plus, même s'ils vendent de mieux en mieux. Le résultat "satisfaisant" de Novembre, un déficit commercial de 13 milliards de dollars, représente 860 milliards de francs par an. Rappelons-nous 82, quand la France faisait 8 fois moins : << Intolérable ! Honteux ! >>.

C'est intolérable. Et ça durera jusqu'aux élections américaines (sauf nouveau krach). Mais a-t-on intérêt à ce qu'un quelconque FMI impose l'austérité aux USA ? Je ne le crois pas. On en rediscutera.

Alain LIPIETZ

(1) Voir Bellon et Niosi, L'industrie américaine, fin de siècle, Seuil.